

Les oiseaux Cardinaux

DOCUMENTAIRE 82

Ces magnifiques petits oiseaux, aussi communs dans toute l'Amérique que le sont, chez nous, les moineaux ou les pinsons, ont attiré les Européens par la curieuse polychromie de leur plumage, par leur belle voix et par la facilité avec laquelle ils s'adaptent à la compagnie de l'homme, même dans des climats très différents du leur.

Dans les vieilles rues des villes de la Ligurie, tout près des portails de pierre sculptée, brunis par le temps, rongés par le sel de l'air marin, sur les balcons fleuris de géraniums, il n'est pas difficile de découvrir de petites cages de fer, où sautille un oiseau étrange, coiffé de rouge.

Cet oiseau vient des terres lointaines d'Amérique. Les matelots l'ont rapporté comme le témoin vivant de leurs longs périple sur les mers du monde.

Peut-être, quand ils sont loin du pays qui leur est cher, ce petit oiseau, par sa présence amie, leur procure-t-il un peu de joie?

Ce petit être exotique a quelque chose de très gracieux, en effet et qui séduit tout de suite ceux qui le voient pour la première fois. L'ornement singulier, d'un rouge très vif, qui décore sa tête, rappelle le chapeau des cardinaux, et c'est sans doute à cette forme et à cette pourpre cardinalice, que les oiseaux de cette famille doivent leur nom.

Les Cardinaux ne sont pas de bons chanteurs, cependant leur piaaillement, qui rappelle un peu le tiri-tiri des moineaux, mais s'enrichit de quelques variations originales, peut tenir compagnie à tous ceux qu'effraient la solitude et le silence.

De là l'usage d'élever de petits Cardinaux emplumés dans les maisons. Ces oiseaux s'approprient, d'ailleurs, assez facilement.

Contrairement aux vulgaires pierrots, leurs cousins, pour qui la liberté est le premier des biens, les Cardinaux vivent et prospèrent, chantent et se reproduisent en cage, même sous des climats qui diffèrent profondément de leur climat d'origine.

On les rencontre sur presque toute l'étendue du Continent américain, mais surtout dans les forêts qui avoisinent les terres cultivées. Toutes les graines sont bonnes pour les nourrir, et leur petit bec, très robuste, parvient à briser les dures enveloppes qui peuvent les enfermer.

Parmi les oiseaux européens ressemblant le plus aux Cardinaux on peut éclairer le Bouvreuil et le bruant, moins bon chanteurs, vêtus d'un plumage moins éblouissant, et de taille plus petite. (Le Cardinal peut atteindre 20 centimètres du bec à la queue).



Quelques beaux exemplaires de la famille des Cardinaux: 1) *Guiraca caerulea*, habitant de la Virginie, de la Caroline, du Maryland; 2) *Richmondena Cardinalis* (Amérique du Nord); 3) *Pyrhuloxia sinuata* (Amérique du Nord, Maryland); 4) *Paroaria cucullata* (Argentine et Uruguay); 5) *Gubernatrix cristata* (Argentine, Paraguay); 6) *Hedymeles ludovicianus* (dans toute l'Amérique du Nord); 7) *Paroaria Dominicana* (Nord du Brésil); 8) *Paroaria gularis* (Argentine, Uruguay, Mato Grosso).



Le Cardinal dominicain (*Paroaria Dominicana*) de l'Amérique Centrale, ressemble aux Cardinaux huppés. Mais il est dépourvu de leurs ornements frontal.



Tout en se rattachant à la famille des Cardinaux, le Cardinal jaune et vert (*Gubernatrix cristata*) s'en distingue par la couleur de son plumage.



Le Cardinal à nuppe rouge (*Paroaria cucullata*), qui vit en Amérique latine, est l'un des spécimens les plus marquants de la famille. Il vit surtout en Argentine et dans l'Uruguay, sur les rives des fleuves.



Le Cardinal de Virginie est le plus gros de tous. Sa couleur est éclatante. Son chant est agréable. On le trouve surtout dans l'Amérique du Nord. Il s'apprivoise facilement.

Le plus typique des Cardinaux, qui est aussi le plus répandu, est sans conteste le Cardinal huppé. Il abonde en Argentine, le long des fleuves, des prés humides et des marais. Mais on le rencontre également dans les jardins publics, et, avec la même familiarité que les moineaux de chez nous, il va se percher sur le toit des maisons. Sa huppe rouge se dresse fièrement sur sa tête, mais la teinte générale de son plumage est le gris sur le dos, le blanc sous le ventre. Il se nourrit principalement de blé, comme beaucoup de ses congénères, sans, pour cela, dédaigner les fruits et même les petits insectes.

Ressemblant presque en tout point au précédent, mais dépourvu de la belle huppe rouge, le Dominicain, appelé Coq des Champs par les indigènes, vit dans l'Amérique Centrale et dans l'Île de St-Dominique, à laquelle il doit son nom.

Le plus petit de toute la famille a son habitat dans les forêts de Mato Grosso et sur les rives des fleuves de toute l'Amérique tropicale. Il n'est pas beaucoup plus gros qu'un moineau. Ses couleurs sont vives et sa voix assez agréable.

Le Cardinal jaune et vert de Montevideo est, sans doute, le meilleur chanteur de toute la famille; mais le plus spectaculaire est le Cardinal de Virginie. Plus gros que les autres Cardinaux, il est habillé de rouge, sous une sorte de cagoule noire qui le fait ressembler aux étranges figures de quelque secte du Moyen Age. Mais son aspect, de prime abord troublant, ne l'empêche pas d'être un gentil compagnon. Toujours gai, il chante sans jamais perdre haleine, et on l'aime pour sa belle humeur, autant que pour sa valeur décorative.

Le nid des Cardinaux s'arrondit harmonieusement, comme une coupe. Il est fait de brindilles, de petites herbes, ou de paille. La femelle y dépose quatre ou cinq oeufs, d'un bleu pâle, presque blanc, tacheté de brun. Les petits en sortent au mois d'octobre (qui dans l'autre hémisphère, correspond au printemps). A l'âge de trois mois, ils prennent leur volée et disent adieu à papa et maman.

Les parents ne se séparent jamais avant que les petits aient atteint leur majorité. c'est-à-dire, sachent se servir de leurs ailes.

Les Cardinaux ne sont pas migrateurs. Comme les moineaux, ils passent l'hiver où ils ont passé l'été. Comme les moineaux encore, ils prennent aisément des habitudes urbaines. Il n'est pas rare de voir poindre leurs petites têtes rouges dans les arbres de Buenos Aires et de Montevideo.

Doux oiseaux, qui s'attachent à leurs maîtres, on peut, dans la maison, leur ouvrir la cage: ils y rentreront de leur plein gré.

Disons enfin que ces oiseaux ne sont jamais atteints — comme c'est le cas pour d'autres, et notamment les perroquets — d'aucune maladie qui présente un danger pour l'homme.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

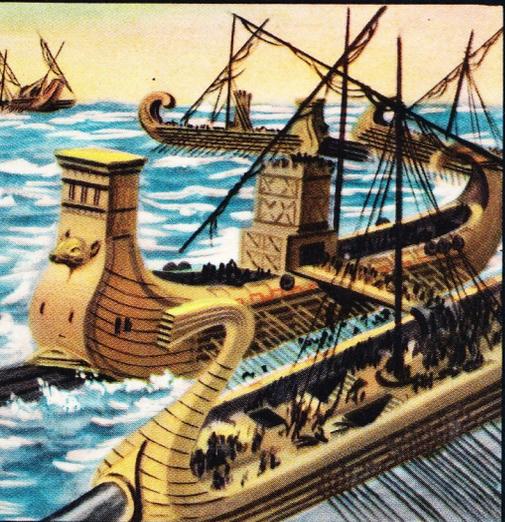
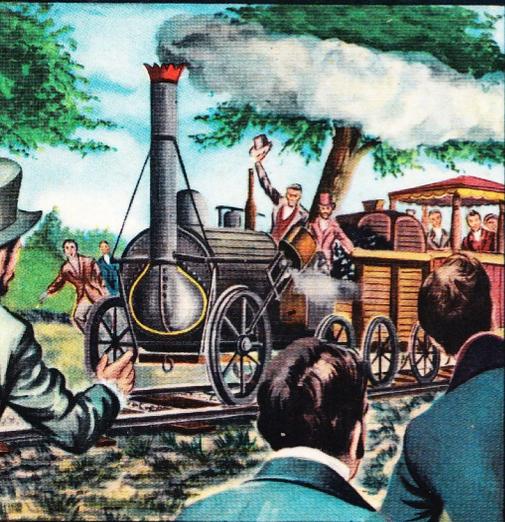
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11.

MILANO